

## Le mot de Xavier Wargner, l'éditeur

Des ouvrages sur François Hollande, il y en a déjà eu beaucoup et il y en aura sans doute encore pas mal après son passage à l'Élysée. Mais dès la couverture, on sait généralement ce que l'on va y trouver : des excuses et des justifications si l'auteur est l'un de ses partisans, des attaques et des reproches s'il s'agit d'un opposant.

Avec *Moi, Président des couacs*, Joël Amar et Ziad Gebran ont au contraire choisi de s'élever au-dessus de la fonction politique du chef de l'État, pour étudier son rôle méconnu de communicant.

Car, oui, le président de la République est avant tout un communicant : c'est lui qui doit convaincre les Français de la réalité de son engagement sur le terrain, c'est sur sa parole qu'on va juger de sa capacité à appréhender les problèmes, c'est par sa voix que la Nation tout entière va s'exprimer auprès des autres puissances du globe, c'est lui qui montrera l'exemple.

En ce sens, l'action du président de la République ne peut se contenter d'une communication évasive ou floue, au risque de ne pas être comprise ou, pire, d'être rejetée en raison d'une mauvaise traduction des actes par les mots ou les attitudes.

Le présent ouvrage montre ainsi à quel point la communication de François Hollande est un modèle du genre. Mais un modèle à ne pas suivre.

En effet, les auteurs nous font revivre les coulisses parfois surréalistes des grands événements politiques qui ont jalonné le quinquennat de celui qui n'aura jamais vraiment su quitter le costume du « candidat » Hollande. Ils reviennent ainsi, sans fard ni parti pris, sur ses nombreuses erreurs d'appréciation, son incapacité à faire passer les bons messages aux Français malgré sa bonne volonté parfois, ses hésitations, voire ses reculades sur à peu près tous les dossiers importants, en expliquant pourquoi le désintérêt du chef de l'État pour la communication a largement contribué à lui conférer une image de président mou, irrésolu, voire un peu amateur.

Pire, entre ses frasques amoureuses, ses petits mots malheureux, sa négligence chronique vis-à-vis de son image ou encore son apparente passivité face aux luttes d'égo au sein même de son gouvernement, François Hollande a fini par nuire, non seulement à sa crédibilité d'homme, mais aussi et surtout à la fonction de président de la République, dans un contexte général marqué par un rejet de plus en plus violent des politiques par les Français.

Bref, ce livre constitue un véritable cas pratique de ce qu'il ne faut pas faire quand on accède aux plus hautes fonctions de l'État, un vade-mecum indispensable pour tous les prochains locataires de l'Élysée !